

LES PROJETS MENTIONNÉS



HÉNIN CARVIN / Les Cokes de Drocourt

"La nature au quotidien"

Fabien Gantois, architecte (France), 32 ans

29, rue Chaudron - 75010 Paris

Tél. : 06 62 64 67 95

E-mail : fabien.gantois@free.fr

L'ÉQUIPE

Fabien Gantois s'est lancé tout seul dans l'aventure. Habitué à travailler dans de grosses agences, il veut changer de méthode. L'envie de confronter ses propres idées à une commande et à un jury, un attachement historique et familial au bassin minier l'ont poussé vers le concours d'Europan 8 et le site d'Hénin Carvin. Ce lieu et ce programme lui semblaient particulièrement adaptés à ses idées sur le projet urbain, sa réflexion sur le social et sa relation au monde végétal.

Après des études à l'école d'architecture de Lille et un transfert à Paris Malaquais, des rencontres déterminantes avec Guy Naizot, Roland Castro, Jean Pierre Le Dantec, Jean-Paul Flamand et Libero Andreotti le confirment dans l'idée de poursuivre ce métier. Il enchaîne des concours (dont Europen 4), une expérience aux Etats-Unis, profitant d'une bourse d'études pour un Master in Architecture au Georgia Institute of Technology à Atlanta où il découvre un enseignement tourné vers la pédagogie et la liberté de l'expérimentation. En 2005, il s'installe, ouvre son agence et décide de travailler seul en commençant par se confronter à un site de plusieurs dizaines d'hectares.

LES PROJETS MENTIONNÉS

LE PROJET

Ce projet s'interroge sur ce que peut être, aujourd'hui, un nouveau fragment de ville dans une structure urbaine issue d'une époque de développement mono-industriel. La réponse consiste à offrir un tissu urbain décliné sur le modèle des cités minières voisines. Au sol, les multiples circulations urbaines hiérarchisées et graduées organisent le site en une série d'îlots indépendants appelés "endotopies". Ces "lieux de l'intérieur" accueillent l'intime (les logements déclinés en plusieurs tailles et plusieurs typologies, les activités) autour du "micro-partagé" (les jardins-vergers communs). Enfin, la participation citoyenne et la micro-centralité sont matérialisées par un beffroi regroupant associations et services de proximité.

Le projet approche également les relations que l'occident instaure avec son environnement naturel. L'équipe propose un ensemble d'interventions inscrivant la nature au cœur des dispositifs géographiques, urbains et architecturaux en tant qu'élément programmatique, esthétique, sensuel, social et écologique. A l'échelle du territoire, l'idée consiste à re-végétaliser le bas des terrils tout en laissant les cimes noires afin de ne pas cacher leur vraie nature. A l'échelle du site d'intervention, les architectes envisagent d'organiser les constructions autour de vergers communs appelés "vacuoles", investis de mille manières : ils accueillent au rythme des saisons jeux, barbecue, récoltes... A l'échelle des bâtiments, enfin, les serres sont intégrées dès la construction. L'été, elles s'ouvrent sur le jardin commun, tandis que l'hiver, fermées et équipées d'un brasero, elles offrent une véritable extension aux activités domestiques. Les maisons deviennent jardins et les jardins deviennent maisons.

L'AVIS DU JURY

Les membres du jury ont apprécié l'idée de créer une nouvelle forme d'habitat, une sorte de "poche de vie" renouvelant le lien social ou en inventant les nouvelles règles. Le jury a souligné que ce projet partait d'un pari, celui de la réussite, cette mixité retrouvée devenant une suite cohérente au coron, mais développant une communauté qui pourrait aussi se retourner sur elle-même. La réponse de l'équipe mentionnée a été jugée réaliste dans son abord d'un site difficile.



